

Le Polyscope

Le Polyscope : Court nu dans les champs depuis 1967 – Volume 48, Numéro 5 – 7 novembre 2014

AIME LA NATURE DEPUIS 1967



**Semaine de
l'environnement**

p. 3

**Recyclage, vélo
et granola**

pp. 4-7

**OSM et
Gesaffelstein**

pp. 8-11

**Turbo-boost et
Quidditch**

pp. 12-13

Et si on oubliait les bélugas?

Qu'est ce qui se passerait-il s'il n'y avait pas de petit béluga à protéger? Est-ce que les Québécois devraient être favorables à l'exportation du pétrole albertain sur leurs territoires?

CAMILLE CHAUDRON

camille.chaudron@polymtl.ca

Les Québécois ont l'air mitigés face au projet d'Énergie Est. Pourtant les avantages ne sont pas nombreux. TransCanada fait miroiter des redevances qui me laissent assez perplexe. Les villes, par exemple, auront des redevances pour chaque kilomètre de pipeline qui passera sur leur terrain. Cela est avantageux pour les petites communautés, mais reste dérisoire par rapport aux dangers que le pipeline représente. L'autre promesse concerne les emplois qui seraient générés par ce développement. D'après moi, les 14 000 emplois promis pour la construction du port de Cacouna fait piètre figure devant les 2 300 emplois générés par le tourisme dans la région. Les baleines génèrent 200 millions de dollars ce qui n'est pas négligeables pour la région. Je ne suis pas certaine que l'endroit soit aussi accueillant pour les touristes lorsque les dizaines de pétroliers passeront pour un remplissage.

Si les avantages économiques ne sont pas impressionnants, ce n'est pas le cas des risques environnementaux. Si vous allez l'impression que la disparition des bélugas est le risque le plus important, détrompez-vous! Les déversements de pétrole dans les oléoducs de cet âge sont trop fréquents et les résultats pour l'homme est direct. Le pétrole albertain est trop visqueux pour

être pompé, ce qui oblige les transporteurs à ajouter des produits chimiques supplémentaires dans le brut. Ces produits permettent au pétrole de pénétrer plus rapidement dans la terre et permet une contamination plus rapide des cours d'eau. N'oubliez pas que ce tuyau passe sur les terrains fragiles du Québec. La vallée du St-Laurent regroupe les meilleures terres agricoles de la province et la contamination de ces terrains serait catastrophique pour l'économie de plusieurs régions. C'est sans compter la contamination de l'eau potable d'une proportion alarmante de la population. Le nettoyage des lacs et des rivières devra prendre plusieurs dizaines d'années durant lesquelles les villes auront besoin de nouvelles usines de traitement des eaux pour pouvoir fournir de l'eau potable au citoyens. Il y a déjà eu plusieurs cas de déversements aux États-Unis et les répercussions sont encore importantes, dix ans plus tard.

Les pro-pétroles prétendent que les oléoducs sont sécuritaires grâce aux nouvelles technologies de surveillance, mais l'histoire récente nous montre le contraire. Selon les chiffres de Radio-Canada, seulement 10% des fuites sont découvertes par les fameuses technologies de pointes. Entre 2003 et 2013, il y a eu près de 1 000 fuites répertoriées au Canada et certaines importantes ont été catastrophiques. De plus,

Enbridge à une légère tendance à cacher les déversements dont elle est coupable. L'an passé, 4 000L ont été déversés accidentellement près de Terrebonne. La compagnie Enbridge a tout fait pour cacher l'affaire, en prétendant que 3 000L avaient été récupérés alors il n'était pas nécessaire d'avertir les citoyens. Selon eux, les 1 000L restant ne représentaient pas un danger assez important pour avertir la population.

Le nettoyage de la rivière Kalamazou a coûté plus d'un milliard de dollar à la population et dura maintenant depuis 5 ans. Cette fuite de pétrole à duré 14 heures et à déversé 4 millions de litres de pétrole. Si ce problème survenait dans l'oléoduc d'Énergie Est, ce serait 148,4 millions de litres qui se déverseraient dans nos rivières. De plus, le climat plus froid du Québec ralentit l'activité des bactéries qui sont capables de décomposer le pétrole et le fleuve St-Laurent est une étendue d'eau énorme qui sera assez difficile à nettoyer.

J'espère donc vous avoir convaincu du non-sens de ce projet pour les Québécois et les Québécoises. TransCanada aimerait nous faire prendre énormément de risque sans garantie en cas de problème. C'est un investissement dangereux et non-rentable et je trouve scandaleux que le Parti Libéral ait un préjugé favorable à l'endroit de ce projet épouvantable.



Même si la survie des bélugas est en péril, ce n'est pas le seul danger qu'amène le projet Énergie Est. Le Québécois moyen risque de ressentir aussi les impacts négatifs du transport de pétrole.

VOLUME 48, n° 05

SOMMAIRE

La Semaine de l'environnement [3]

PolySphère nous présente sa Semaine de l'environnement, venons nombreux défendre la cause des bélugas et des verres réutilisables!

Actualité [4-7]

Thématique environnementale cette semaine! Gars à toi PolyCube!

Culture [8-11]

Une semaine chargée en culture! Du Fantôme de l'Opéra aux 7 doigts de la main, en passant par Milky Chance et Gesaffelstein.

Sport et Auto [12-13]

Sortons des sentiers battus cette semaine!

Vie étudiante [14-15]

Polycultures, Polysports et la Vitrine étudiante vous demandent de l'attention de la part de votre cerveau.

L'AVIS DE POLYCUBE

Pourquoi *Semaine de l'environnement* devrait rimer avec *PolySphère*? Le comité PolyCube demande réparation.

PolyCube est un organisme qui milite contre PolySphère. Le mandat de PolyCube est sensibiliser la population polytechnicienne à l'importance de la pollution et de l'émission de particules nocives dans l'atmosphère. Parmi ses brillantes réussites, PolyCube compte la loi imposant l'utilisation de massues Morgenstern pour la chasse aux bébés phoques et l'obligation aux compagnies agroalimentaires d'ajouter du plomb dans la nourriture pour bébés.

Tout au long de cette édition, l'honorable comité PolyCube aura droit de réponse aux paroles insensées promulguées par ces écolos insatiables.

GRAND GURU

Maxime Callais

CÂLINS GRATUITS

Camille Chaudron

VP TENTE

à l'aide

VP GREENPEACE

re-à l'aide

HIPPIE DE SERVICE

Camille Chaudron

CHEF DE CAMP

Daniel Pungaru

VP WOODSTOCK

Vidya Krishnan

MINISTRES DE L'ÉCOLOGIE

Sarah Billard

Maxime Callais

Daniel Pungaru

ARTISTE TIE-DYE

Loup Pagliuzza

COUVERTURE

sans gluten

ÉCOLOS-GRANOLA

Sarah Billard

Sam Bourgault

Jules Bourgeon

Laurent Bourque

Constant Charreton

Xavier Harel

David Lafrenière

Laurent Montreuil

Simon Parent

Saad Qoq

Loïc Sanschagrin-Thouin

Bientôt toi, au B-316.3!

CONTACT

Case postale 6079

Succursale « Centre-ville »

Montréal (Québec), H3C 3A7

Tél: (514) 340-4711 #5807

direction@polyscope.qc.ca

www.polyscope.qc.ca

www.facebook.com/Polyscope

www.twitter.com/Polyscope

PUBLICITÉ

Accès Média

www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette & Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), un vendredi sur deux pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou de l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*. Nous laissons au lecteur la jugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages. *Le Polyscope* est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mardi @ 17h35 (B-316.3)

Semaine de l'environnement

présentée par

du 17 au 21 novembre

PolySphère



Ton pétrole contre mes bélugas

La controverse enfle autour du Projet TransCanada de transformer le port de Cacouna en port d'export de pétrole brut albertain.
Explications du comité PolySphère.

RAPHAËLLE TARDIF-CÔTÉ
environnement@step.polymtl.ca

Les bélugas, véritables emblème du St-Laurent, comptent désormais moins de 900 individus. Cet animal marin blanc comme neige a été placé sur la liste des espèces menacées au sens de la *Loi sur les espèces en péril*. Malgré cela, le gouvernement fédéral tarde à désigner l'habitat essentiel du béluga comme protégé. Ces délais sur la désignation de l'habitat du béluga ouvrent les portes au projet de la compagnie TransCanada de construire un port pétrolier à Cacouna, le cœur même de l'habitat essentiel des bélugas, ce qui risque de porter un coup fatal à la communauté de bélugas du St-Laurent.

Le projet de TransCanada, d'une valeur de 12 milliards de dollars, est de transporter du pétrole brute albertain jusqu'au port d'eau profonde de Cacouna et de l'exporter, ouvrant ainsi le marché international. Ce projet d'envergure n'est pas seulement à même de débat économique, mais aussi politique. Les enjeux environnementaux ne font qu'attiser les débats entre les différents partis. L'enjeu des bélugas n'est qu'un

des nombreux problèmes que le projet de TransCanada entraîne. En effet, les pipelines s'étendront sur 4600 km et traverseront 6 provinces. Certaines personnes se disent inquiètes des conséquences que cela pourrait avoir sur les terrains agricoles ou sur les différents bassins hydrographiques que les pipelines traverseront. Aucune évaluation des impacts environnementaux n'ait encore été entamée par les autorités. La controverse est au rendez-vous.

Bien que la survie des bélugas soit une des préoccupations majeures des scientifiques et des membres de la communauté, les enjeux sont, tels que mentionnés plus haut, bien plus nombreux à Cacouna. Selon le comité de coordination du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, le trafic pétrolier qui proviendrait du port de Cacouna pourrait résulter en un désastre. Il est de notoriété publique que la navigation dans les eaux du St-Laurent est particulièrement difficile surtout en période hivernale. Or, si un déversement se produit, la capacité de nettoyage est défailante, tel que le mentionne l'écotoxicologiste Emilien Pelletier : « il serait pour ainsi dire impossible d'envisager une opération de nettoyage en période hivernale ».

En septembre, peu avant le début des travaux, la cour avait rejeté la requête déposée par des groupes environnementaux pour retarder le début des travaux affirmant ainsi qu'il est « alarmiste » de penser que le forage pourrait nuire à la communauté marine et que le retard des travaux pourrait entraîner « un préjudice économique » à TransCanada.

Il leur a fallu un mois pour considérer la demande de Greenpeace qui dénonçait certaines irrégularités dans les opérations de TransCanada et imposer un arrêt des travaux à Cacouna suite à une évaluation du niveau de bruit qu'entraîne le forage.

Dans le suivi de ce dossier, il est évident que le ministre de l'environnement a perdu toute crédibilité, sa capacité à surveiller l'entreprise doit être sérieusement mise en doute suite à la mauvaise gestion et surveillance du dossier. Compte tenu des accros dans le bilan de TransCanada et son non-respect des conditions environnementales de travail, le ministre de l'environnement n'a plus d'autres choses que de révoquer son autorisation.

Il n'est pas dans l'intérêt du Québec que de travailler en collaboration avec une compagnie qui ne respect pas les conditions environnementales et qui outrepasser les limites de leurs autorisations. Présentement, les travaux sont mineurs et il est acceptable de dire que les impacts ne feront que croître plus les travaux de constructions deviendront importants.

En acceptant le projet de TransCanada, le Québec montre qu'il ne cherche pas à avancer dans la réduction de son empreinte écologiste, mais qu'il ne cherche qu'à devenir une plaque tournante d'une industrie dont il ne profitera que peu et qui pourrait entraîner des coûts immenses pour la province en cas de défaillance.

SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT

Si tu fais partie de ces personnes qui se demandent ce que fait PolySphère tout au long de l'année, et bien toutes tes questions trouveront leurs réponses pendant la semaine du 17 au 21 novembre!

Et oui! C'est déjà la Semaine de l'environnement!!

Au programme, deux conférences : Benoît Vanier de Hydro-Québec, qui viendra parler des enjeux liés aux espèces en péril et à la biodiversité, le 18 novembre, de 11h30 à 12h00 au local A-503, et Frédéric Wiper, de SolutionEra, qui viendra parler des *Earthships*, une nouvelle maison auto-suffisante et écologique, le 20 novembre de 12h45 à 13h45 au local M-2110.

En plus de ça, un prêt de vaisselle le midi à la cafétéria principale et notre fameux kiosque de commerce équitable seront là le mercredi et le vendredi rien que pour toi!

Sans oublier le Vins et fromages du jeudi 20 novembre, les billets seront en vente la semaine d'avant, alors tiens toi prêt!

Et pour les plus fêtards, il y aura aussi le PUB VERT, le vendredi 21 avec plein d'activités et de concours au programme!

Et oui, tu vois qu'on peut aussi faire la fête tout en se souciant de l'environnement!

L'AVIS DE POLYCUBE

Et ça y est. Les granolas chiâlent sur une vénérable entreprise canadienne. Non mais qu'est-ce qu'il faut pas inventer. Allez donc faire pousser votre luzerne sous votre lit au lieu d'essayer d'avoir l'air intelligent!

Mettre en péril un projet de plus de 12 milliards de dollars, tout ça pour trois malheureux poissons. Pis c'est quoi ça un béluga d'abord?!

Ce valeureux projet permettra de créer des emplois (au moins 2 selon nos calculs), de renforcer l'entraide interprovinciale, et de construire le plus long pipeline du monde!

Laissez-nous au moins ce record! Ça ne nous suffit pas d'être le pays avec le plus de lacs (à polluer) sur Terre, on veut plus de prestige!

Partout dans le monde, les Canadiens sont connus pour être des petits gentils qui aiment le Tim-Horton et le chevauchage d'original.

Cette époque doit être révolue.

Suivons notre cher Harper, et soyons fiers d'être des pollueurs!

Vous savez tous que les polluants ont tendances à migner vers les endroits les moins pollués. Si on ne vide pas assez de cochonneries dans le St-Laurent, la pollution venue de partout dans le monde va nous envahir. Il faudrait donc, selon PolyCube, verser directement le pétrole albertain dans le fleuve!

C'est la meilleure façon de se protéger de la méchante pollution étrangère.

Ouvrez donc les yeux, bande de mangeurs de tofu bio et sans gluten.



Photo © Greenpeace

Une carotte pour l'écologie

Parmi les nombreux mouvements de préservation de l'environnement, il en existe un appelé « Carrotmob ». Et on sait que l'âne préfère avancer à la carotte plutôt qu'au bâton.

SARAH BILLARD

sarah.billard@polymtl.ca

Qu'est-ce la *Carrotmob* me direz-vous? Eh bien, il s'agit d'un mouvement fédérateur de personnes souhaitant des changements dans la vie quotidienne de leurs commerces. Les fondateurs de la *Carrotmob*, mouvement américain, sont partis du constat que les consommateurs avaient une influence non négligeable sur les attitudes des commerçants vis à vis de l'environnement.

Le principe : les clients vont proposer au commerçant un deal : ils mobiliseront un grand nombre

de clients qui achèteront dans la boutique et en échange, le propriétaire de la boutique s'engage à utiliser les bénéfices récoltés par cette action pour rendre son commerce plus éco-responsable. Par exemple, il pourra changer ses appareils électriques pour que ceux-ci consomment moins d'énergie.

La première épicerie ayant bénéficié de ce service a dédié 22% de ses bénéfices à la diminution de son impact environnemental. Conseillé par un expert, membre du mouvement, le propriétaire a décidé de remplacer son éclairage pour le rendre plus économe.

Bien sûr, les retombées de cette participation ne sont pas justes économiques pour le commerçant. La *Carrotmob* a aussi des répercussions dans la pensée collective. Cette journée aura des retombées médiatiques, un client en parlera à ses connaissances, le commerçant d'en face voudra connaître les modalités pour y participer... Ainsi, la *Carrotmob* développera la renommée du commerçant et augmentera son cercle de clients. Au début localisé aux États Unis, le principe a été repris dans la même année au Canada, en Finlande, en France, en Allemagne...

Et même digitale!

Toutefois, les commerces « physiques » ne sont pas les seules cibles de ces actions. En effet, dans un contexte d'essor numé-

rique, les responsables de la *Carrotmob* ont proposé d'autres champs d'actions pour impliquer les e-commerces. Les nouvelles technologies ont inspiré le mouvement désormais connu sous le nom « Green Code Lab ». Géré par une association, il regroupe des experts de l'éco-conception logicielle. Il est complété par la cantine numérique rennaise, qui est une association favorisant le développement et la création de pratiques numériques innovantes. Suivant le principe précédent, en échange d'un afflux de consommateur, les gestionnaires de la plateforme d'achat s'engagent à proposer un site accessible, ergonomique, développé par une approche d'éco-conception et mettant en avant les technologies Green IT.

Commerçants de quartier, ou com-

merçants virtuel, tous peuvent être sensibilisés à l'éco-responsabilité. La participation engagée n'étant pas excessive, et simple à mettre en place, il s'agit d'un concept intéressant pour toutes les personnes souhaitant s'impliquer facilement dans des actions en faveur de l'environnement.

Néanmoins, le mouvement ne se voit fonctionner que dans des villes suffisamment importantes et son rayonnement reste limité au Québec. Néanmoins, ces actions restent adaptées à un contexte économique difficile, puisqu'il s'agit juste d'acheter les produits dont le client a besoin, à un endroit et moment donnés, tout en permettant au commerçant de rendre sa boutique ou plateforme plus écologique.

Qui a dit que le bâton était plus efficace que la carotte ?

Ordures + Ingéniosité = Vidanges Power!!!

Qu'est-ce que Ti-Mé Paré (Papa) a en commun avec la semaine de l'environnement?

Oui, la barbe de Hippie-Hipster-Maudit-Carré-Rouge, mais aussi, les vidanges!

SIMON PARENT

sssimmon@gmail.com

Premièrement, combien produisons-nous de vidanges? Quelle sorte?

Selon le plus récent rapport gouvernemental sur la question (2007), les Québécois en région rurale produisent 375 kg/personne/année, comparé à 418 pour ceux en région urbaine.

Oui. C'est toi, ça! Au rythme actuel, chacun d'entre nous aura généré, à l'âge de 70 ans, entre 400 et 500 fois son poids en déchets domestiques.

Cependant, le taux de récupération moyen est en nette progression au Québec. En 2010, nous récupérons près de 64,8% des matières recyclables. Mais ces matières recyclables ne sont

qu'une petite partie des déchets, la majorité étant des matières organiques.

Mais qu'arrive-t-il aux déchets au Québec? La majorité va dans des sites d'enfouissement sanitaires (un dépotoir où l'on récupère le lixiviat avant qu'il ne rejoigne les nappes phréatiques), et le reste finit enterré, dans des champs où quelques feu ne s'éteignent jamais, ou incinéré dans l'un des 5 incinérateurs désuets du Québec.

La grande majorité des dépotoirs du Québec ne sont pas conformes aux normes de pollution environnementale, mais pourtant, 80% des déchets y finissent. C'est une solution rapide, mais qui ne valorise aucunement les ordures.

Par contre, ce n'est pas le cas partout. En Suisse, par exemple,

seulement 1% des déchets se retrouvent dans les dépotoirs. Leur secret? Des incinérateurs très performants.

En effet, leurs 3 incinérateurs dernier cri produisent beaucoup d'énergie (3 tonnes de déchets = 1 tonne de carburant), tout en gardant un taux d'émission bien en deçà des normes d'émission déjà très basses du pays. Ils en font même une entreprise, important les déchets d'autres pays européens, faute d'ordures à brûler.

Cependant, l'incinération se doit d'être le dernier échelon. Il faut valoriser le plus possible les autres déchets avant de se résoudre à cette étape.

Voici les options :

Recyclage :

Le recyclage sauve 5 fois plus d'énergie que l'incinération en récolte. Cependant, au Québec, les entreprises de recyclage ne sont pas rentables. En effet, l'usine Klareco qui recyclait 70 % du verre

au Québec a fermé ses portes en avril 2013. Pourtant, 90% des matières résiduelles pourraient être recyclées.

Déchets organiques :

Il existe plusieurs manières de valoriser les déchets organiques, mais les principales sont le compost et la bio méthanisation. Montréal prévoit construire 4 usines de bio méthanisation d'ici 2015, récupérant le gaz que les bactéries libèrent en consommant les ordures. Il existe tout de même une récupération des déchets organiques à Montréal, mais seulement 55 000 personnes sont présentement desservies.

« Le compost peut produire 1055 kilojoules/heure/tonne pour 18 mois! »

Sinon, il y a la chaleur du compost. En effet, le compost, c'est chaud. Cette chaleur est récoltée depuis 2000 ans en Chine. C'est également un concept utilisé depuis longtemps en France, où il a été calculé que le compost peut produire 1055 kilojoules/heure/tonne pour 18 mois (max). Il suffit de recouvrir un tuyau de compost pour que l'eau soit chauffée, ce qui en fait une source d'énergie vraiment inutilisée au Québec.

Déchets non-organiques :

Un incinérateur spécial, utilisant la gazéification plasma, peut prendre toutes sortes de déchets, organiques ou non, et les transforme en plasma. Des torches au plasma chauffent l'air dans l'incinérateur à 4500 °C, gazéifiant les déchets.

Ce gaz est filtré et purifié pour en faire du carburant, principalement de l'hydrogène. Le reste est séparé et purifié pour être revendu (mercure, soufre, etc.). Ce qui n'est pas gazéifié produit une bouillie vitrifiée utilisable sans danger comme matériel de construction.

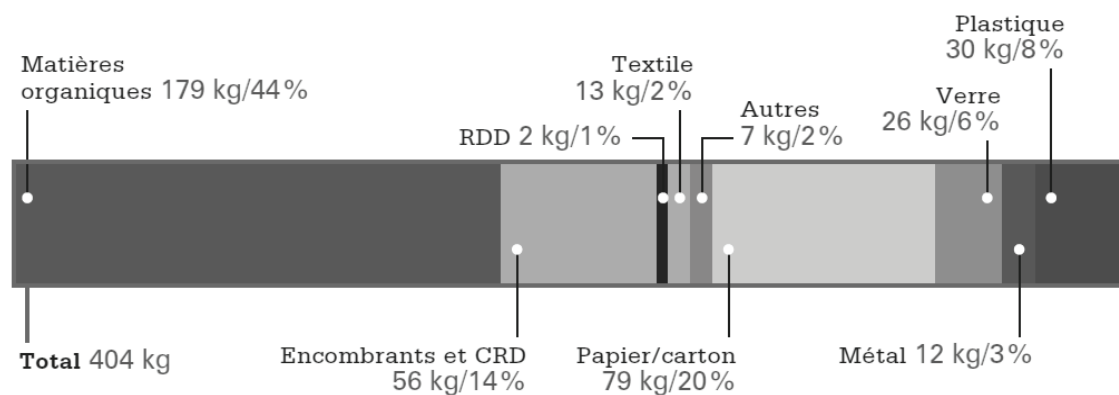
Déchets nucléaires :

Seul 3% de l'énergie nucléaire possible est récoltée dans les réacteurs à uranium. Le reste finit en déchet radioactif pour des centaines de milliers d'années, enterrés dans d'anciennes mines de sel renforcées. Mais il existe une meilleure solution.

Une compagnie fondée par des étudiants du MIT a prouvé un concept de réacteurs utilisant les déchets nucléaires existant, récoltant plus de 98% de leur énergie, générant 5 Méga Watt d'énergie pour 1,5 milliard [NdIR : de patates?], ne produisant qu'une petite quantité de déchets, actifs pour quelques centaines d'années seulement. Aucun n'est présentement construit, mais la Chine est en train d'investir dans ces solutions.

Ces technologies ne sont que la pointe de l'iceberg. Je vous encourage donc à vous renseigner sur le sujet, spécialement pour nous, qui vivons dans une province qui traîne énormément de la patte dans ce domaine.

Composition de l'ensemble des matières résiduelles d'origine résidentielle (kg/personne/année)



Vivre petit et agir grand

En 1973, Ernst F. Schumacher publie l'essai économique *Small is beautiful. Contemporain du club de Rome, cet ouvrage marque les débuts théoriques du développement durable par la critique de l'économie moderne.*

SAM BOURGAULT
sam.bourgault@hotmail.com

Le paradoxe fondateur de l'économie moderne sur lequel se base la critique de Schumacher consiste à considérer les ressources non renouvelables comme un revenu plutôt qu'un capital. Influencés par les principes économiques de John Maynard Keynes (1883-1946), les tenants de ce point de vue envisagent l'exploitation de ces énergies dans une perspective d'éternel profit, possible peut-être au niveau métaphysique, mais inconcevable dans un monde matériel limité. C'est donc par sa capacité à engendrer de la richesse qu'un produit ou un service se caractérise, et ce, au détriment de ses fonctions intrinsèques dans son rapport à l'homme.

Keynes versus Schumacher

Le célèbre économiste britannique, donnant son nom au keynésianisme, voyait l'envie et l'avarice propres à l'homme comme les conditions favorables de la croissance économique; un climat social à maintenir, du moins, jusqu'à l'atteinte d'une richesse généralisée. Il donnait plus d'importance au développement à court terme

puisqu'à long terme, disait-il, nous serons tous morts. Cette vision tend à institutionnaliser l'individualisme et le rejet des responsabilités qui incombent aux différents partis d'une transaction, le producteur tout comme l'acheteur n'étant tenu responsable de rien si ce n'est de lui-même. Cela permet, certes, une simplification du déroulement des processus économiques, mais détériore l'esprit communautaire et affecte bien souvent l'environnement. Le déversement de pétrole dans le golfe du Mexique en 2010 à la suite de l'explosion de la plate-forme Deep-Water Horizon qui s'est soldé par un désastre écologique historique en témoigne; la prise de risques de la compagnie britannique BP et le laxisme de la part du gouvernement américain à l'égard des normes de sécurité sont répréhensibles.

Selon Schumacher, l'exploitation des combustibles fossiles s'apparente à un acte de violence à l'endroit de la nature. Étant donné leur caractère épuisable, la conservation de ces ressources doit être mise de l'avant et leur utilisation minimisée en vertu de méthodes alternatives qui s'adaptent à l'échelle de l'homme. En effet, une structure aux dimensions humaines génère chez l'indi-

vidu un sentiment de responsabilité accrue. Celui-ci a tendance à s'investir davantage dans ses réseaux rapprochés, tels que sa famille et son travail, que dans des suprasystèmes comme les instances gouvernementales qui gèrent sa nation, car les impacts des décisions prises à haut niveau sont souvent complexes à concevoir ou lointains à l'individu. Si la société s'organisait en territoires fractionnés, chacun serait certainement plus concerné par sa parcelle de terre qu'un gouvernement indifférent ou qu'une entreprise intéressée. C'est, du moins, ce que Schumacher envisage; il propose de vivre « plus petit » par l'adoption d'une économie bouddhiste.

Bouddha appliqué

Une économie bouddhiste s'oriente vers l'optimisation du bien-être humain, et ce, par la pratique d'une consommation dite positive. Tout est dans la modération. Selon cette philosophie, les biens matériels constituent des moyens vers l'atteinte d'un objectif de bonheur en opposition à l'économie moderne qui néglige bien souvent d'intégrer l'homme à sa pensée et considère ces moyens comme des fins en soi. Schumacher donne pour exemple le besoin de se vêtir motivé par le confort thermique et le désir d'arborer une apparence convenable. Ainsi, dans le cadre d'une économie bouddhiste, un vêtement serait approprié à un climat donné, esthétique, mais surtout d'une qualité procurant une durabilité élevée.

Convergence catastrophique

Dans un contexte plus actuel, Christian Parenti, journaliste d'investigation, stipule que les désastres naturels qui incombent à l'activité humaine agissent comme des multiplicateurs de menaces qui entretiennent une dégénérescence globalisée par ce qu'il appelle la convergence catastrophique. Ce concept signifie que les bouleversements écologiques, sociaux et politiques s'alimentent les uns les autres, intensifiant l'état de crise au sein de communautés données. Ainsi, son essai *Tropic of Chaos: Climate Change and the New Geography of Violence* (2011) explicite le lien existant entre le dérèglement du climat et divers désordres sociaux. L'auteur appelle par exemple à une étude menée par l'Université Columbia et l'International Crisis Group démontrant qu'une quantité de précipitations sous la normale une année donnée doublerait le risque qu'un conflit armé de bas niveau évolue en guerre civile l'année suivante.



Mère nature

Photo © Wikipédia

Solutions

À cette situation, Parenti voit deux solutions : la réduction (mitigation) et l'adaptation. Dans un premier temps, rien de nouveau, il faut cesser cette dépendance aux combustibles fossiles afin de stopper l'émission mondiale de gaz à effet de serre (GES). Selon lui, il est inévitable d'agir à grande échelle. Les énergies renouvelables ne seront employées par l'industrie que si elles offrent une compétitivité aux énergies fossiles. C'est donc sur le plan étatique qu'il voit une nécessité d'agir, les gouvernements ont le mandat d'encourager le développement d'un « marché vert ». Un investissement massif aurait pour effet de réduire les prix associés aux technologies propres et ainsi favoriser leur expansion dans le secteur privé. Le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) publié dimanche dernier (2 novembre 2014) et mettant à contribution plus de 900 scientifiques suggère des investissements de centaines de milliards de dollars par an d'ici 2030 afin de contrevenir à la situation qui nous menace.

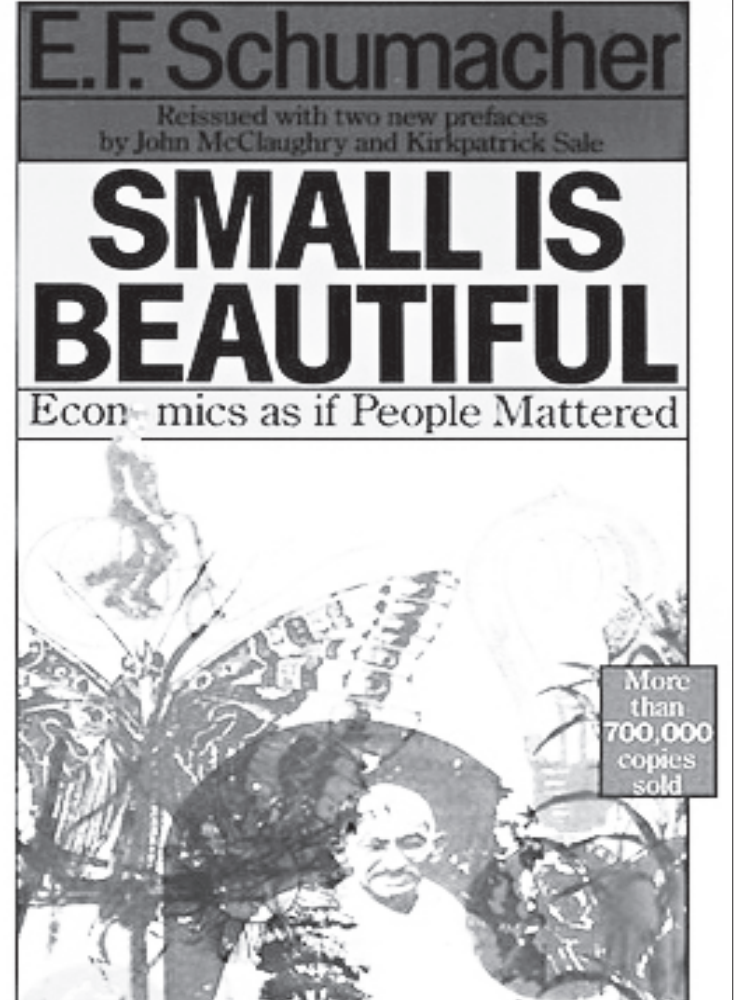
Dans un second temps, l'humanité doit s'adapter à la situation existante en commençant par la modification de sa relation à la nature. La philosophe écoféministe et historienne de la science Caroline Merchant explique adroitement l'évolution de cette relation dans son ouvrage *The Death of Nature*. D'abord, la définition que l'Homme donne à une chose conditionne ses agissements par rapport à celle-ci. Anciennement, la nature et l'être humain étaient considérés d'un point de vue holistique, deux parties intégrantes et interdépendantes d'un même cosmos. La terre incarnait alors le symbole de la mère nourricière essentielle

à la survie. Avec la Révolution industrielle, cette définition entraînait en conflit avec l'exploitation de la terre, car on ne défriche ou n'excave généralement pas les entrailles d'une mère. L'homme s'est donc conféré une autorité sur la nature. Un changement de paradigme s'est effectué, le concept de nature dans la conscience collective a évolué de l'organisme vers la machine afin de justifier le progrès par l'industrialisation. Aujourd'hui, la critique entrevoit ce rapport de domination avec beaucoup plus de cynisme et de scepticisme.

Inspirons-nous de ces penseurs

Qu'on envisage les actions à entreprendre avec philosophie comme Schumacher ou pratique comme Parenti, un virage est nécessaire autant dans les mentalités que dans les grandes orientations politiques. Et toutes les échelles de nos sociétés sont concernées : l'individu, les communautés locales et les états. Ainsi, commençons par réinterpréter notre relation à cette Terre à laquelle nous devons tout, en tirant profit de ce qu'elle nous fournit avec considération, par la modération de notre consommation individuelle. Est-ce essentiel de s'équiper à la fois d'un ordinateur, d'une tablette et d'un téléphone intelligent? Avons-nous réellement besoin d'une (ou plusieurs!) voiture par ménage? Est-ce possible d'habiter une maison aux dimensions respectables qui tend à diminuer notre consommation énergétique et l'étalement urbain?

Et puis, encourageons les mouvements communautaires de façon à inciter l'implication de tous dans des projets locaux et faisons pression sur nos décideurs afin d'orienter nos sociétés vers un respect de notre environnement et des générations futures.



Small is beautiful: Economics as if people mattered

Photo libre de droit

Cette semaine, Laurent nous a déniché trois faits insolites et farfelus qui vous donneront envie d'aller sur une plage en Angleterre pour y jouer de la guitare.

laurent.bourque@polymtl.ca

Sur les plages de Cornwall, à l'extrême sud-est du Royaume-Uni, des Lego échouent depuis 1997. À cette époque, un bateau à destination de New-York perdit une cinquantaine de conteneurs de Lego à la suite d'une série de vagues violentes. Les plages Lego sont devenues une grande attraction pour les touristes en vacances dans les environs. Une page Facebook « Lego lost at sea » est même dédiée à l'affichage des nombreuses trouvailles des gens. Les dragons et pieuvres sont particulièrement prisés et depuis la découverte des premiers Lego, certains les vendent sur place. Il est intéressant de noter que la plupart des lego trouvés sont à thème aquatique, notamment

des pieuvres, des algues, des poissons, ce qui rend leur découverte d'autant plus prédestinée et ironique!

Je joue de la guitare pour plusieurs raisons, mais la raison principale très originale d'apprendre cet instrument est due à mon père qui m'a dit un jour : « Laurent, la guitare c'est bon pour les filles! ». Vous vous êtes probablement fait convaincre de la sorte par vos parents, pour la guitare ou tout autre instrument, et avez perdurez ou non. La vérité est que la musique est scientifiquement aphrodisiaque et l'interprète en est

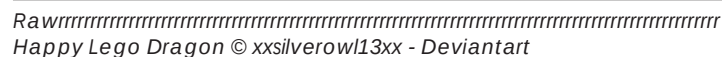
Lorsqu'une personne est capable de prouver qu'elle possède le temps et la motivation de parfaire son habilité de contrôle et d'art sur un objet, cela est toujours attirant pour un ou une partenaire, qui espère un jour être l'objet ni plus ni moins. Il a été prouvé également que les femmes ont

tendance à se mettre plus proche que les hommes d'un musicien en concert, montrant un certain intérêt de reproduction pour ainsi dire. L'habileté musicale est aussi très positive comme première impression au même titre que d'être habillé avec soin.

Franz Liszt est celui à qui on doit le cliché de « rock-star » attirant

plus ou moins de quoi je parle et n'avez pas raté votre enfance. À l'échelle d'un building qui concentre les rayons du soleil en un foyer, les conséquences sont plutôt comiques, même si catastrophiques. Comme nous ne sommes pas londoniens, on peut rire de leurs nids-de-poule créés par cette chaleur, j'imagine

qu'ils rient des nôtres dus à nos températures! Certaines voitures ont même fondu pendant les périodes très ensoleillées! Des démarches sont entamées pour régler le problème, que les architectes londoniens n'auraient pas pu prévoir, évidemment, mais que nos futurs ingénieurs civils vont pouvoir prévoir maintenant!



Vélo à Montréal

On ne pouvait pas parler d'environnement sans parler de cyclisme! Le transport est une source de pollution incroyable et la tendance montréalaise est à l'utilisation de la bicyclette.

CAMILLE CHAUDRON
camille.chaudron@polymtl.ca

Il y a tellement d'avantages à utiliser un vélo! Pour vous en convaincre, j'ai classé les arguments selon vos valeurs. Ne vous fatiguez pas à tout lire, passez aux choses sérieuses!

Argument économique

Pour le prix d'une petite voiture usagée (2500\$, mettons), vous pouvez trouver des spécimens très intéressants! En plus, les frais d'entretien sont minimes. En effet, vous débourserez 50\$ par année pour un vélo de base si vous êtes prêts à vous mettre les mains dans l'huile. Pour ceux qui ne sont pas amateurs de mécanique, vous pouvez toujours l'amener à un mécanicien dans n'importe quelle boutique d'articles pour cyclistes. Une mise au point complète coûte environ 150\$ ce qui reste négligeable par rapport à l'entretien d'une voiture. De plus, l'utilisation d'un vélo à l'avantage de vous faire éviter les stations-services et vous faire économiser énormément d'argent.

C'est aussi une excellente alternative aux autobus, car avec un peu d'entraînement, il est possible de se promener à peu près partout sur l'île de Montréal. À part la marche à pied, je trouve difficilement des moyens de transports plus économiques. De plus, les stationnements sont beaucoup plus faciles à trouver et habituellement gratuits. Ça a l'avantage de prendre moins de temps pour se trouver une place au centre-ville!

Argument environnemental

Ai-je vraiment besoin d'énumérer les avantages environnementaux

de la bicyclette? Juste le fait de ne pas promener une tonne de métal à chaque fois que vous sortez de chez vous! Un déplacement relativement rapide qui fonctionne sans pétrole, n'est-ce pas extraordinaire!

De plus, les vélos prennent moins de places et nécessitent moins d'espace de stationnement que les voitures, les stationnements pour vélos sont aussi moins coûteux à construire grâce à leur poids.

Plus d'espace dans les grands centres, c'est toujours une bonne chose, car on peut augmenter la densité de la population, sauver les terres arables et les forêts, et faire plein d'autres choses merveilleuses comme sauver des vies et apporter la paix dans le monde.

Si vous pensez que je vois le monde du cyclisme comme un environnement joyeux avec des licornes, détrompez-vous.

Argument santé

Le déplacement est un moment de perte de temps dans la journée. Que vous soyez en voiture ou bien en autobus, c'est difficile de maximiser son temps. En voiture, il est difficile de faire autre chose que conduire et écouter la radio. En autobus, si vous êtes très bon il est possible d'étudier, mais la plupart du temps, c'est la lecture qui est populaire dans les transports en commun. Par contre, si vous faites vos déplacements en vélo, vous en profitez aussi pour faire votre dose d'exercice de la journée.

En faisant du vélo régulièrement, il vous sera plus facile de garder votre poids santé, d'être de bonne humeur, de mieux dormir, de mieux étudier, etc. bref, vous serez

en meilleure santé.

On va se le dire sans détour, ce n'est pas vraiment pour être en santé que je fais du vélo. C'est plutôt pour me donner le droit de manger tous les gâteaux que je veux, quand je veux! En effet, je me sens beaucoup moins coupable de manger une énorme pointe de gâteau au chocolat après avoir fait une heure de vélo.

Combat

Si vous pensez que je vois le monde du cyclisme comme un environnement joyeux avec des licornes et des arcs-en-ciel, détrompez-vous.

Je suis consciente du nombre de batailles qu'il reste à gagner pour transformer Montréal en un endroit agréables pour tous les cyclistes. Plusieurs grands titres dans les journaux vous ont peut-être alarmé à ce propos. Premièrement, l'été 2014 s'est terminé avec son lot d'accidents, parfois mortels, souvent assez graves.

Emportierage

L'emportierage est un incident très courant à Montréal qui arrive lorsqu'un automobiliste ouvre sa porte devant un cycliste en mouvement. Si le cycliste va à une bonne vitesse, il passera par-dessus la portière (laissant son vélo derrière lui) et se retrouvera sur l'asphalte à la merci des autres voitures et des camions qui passent par-là.

L'emportierage peut résulter des blessures graves pour le cycliste, mais aussi pour le conducteur fautif. Bien que la plupart des cyclistes victimes d'emportierage tentent d'éviter la portière en se tassant dans la rue, d'autres décident de foncer vers la personne qui a ouvert la portière. Ainsi, le choc est amorti en partie

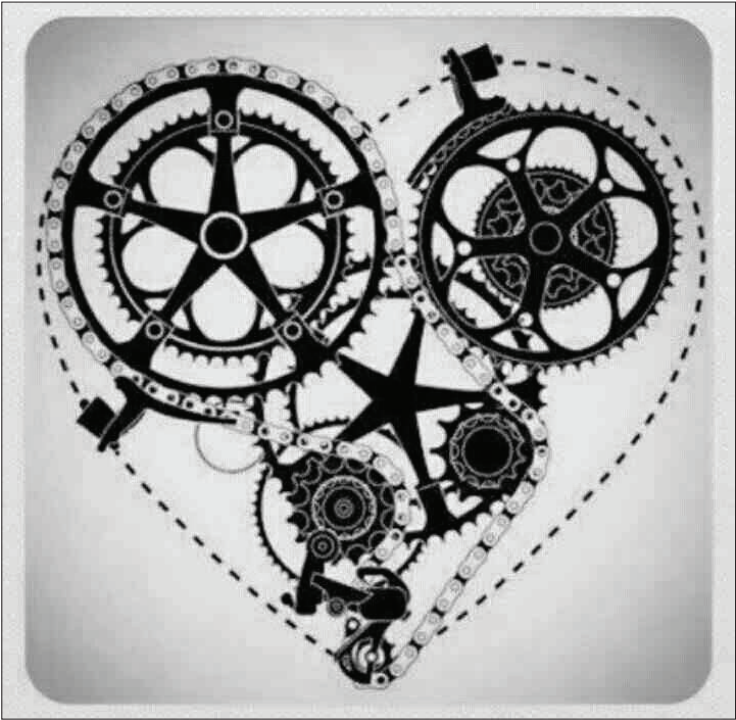


Photo © Vélo +

par le coin de la porte et la victime à tendance à finir son vol plané sur le capot de la voiture plutôt que dans la rue (ce qui est relativement plus sécuritaire). Malheureusement, cette technique a tendance à blesser le conducteur, ce que certains cyclistes sont prêts à payer pour éviter de se faire tuer.

Si vous êtes victime de ce genre d'incident, il est important de le déclarer à la SAAQ sur le champ pour pouvoir être couvert si vous avez besoin de soins (physiothérapie par exemple).

Si un boulevard a une voie réservée à droite, les cyclistes n'ont pas le droit de rouler dessus... ni le droit de rouler ailleurs.

Malheureusement, les policiers du SPVM ne savent pas tous que la SAAQ couvre ce genre de frais pour un cycliste étant donné que ce n'est pas considéré comme étant un « accident de la route » au sens de la loi.

Code de la route

Le code de la route est assez dur envers les cyclistes. Ce texte des années 70 ne prend pas en compte la quantité de vélos qu'on trouve maintenant à Montréal. C'est pour cette raison que les accidents de vélos sont appelé « incidents » selon la loi. En effet, pour qu'il y ait un accident, il faut au moins une voiture en mouvement. C'est cela qui explique que les policiers ne savent pas toujours que la victime d'un emportierage peut contacter la SAAQ.

De plus, il y a plusieurs situations troubles dans le code de la route. Par exemple le cas où il y a une voie réservée aux autobus sur un boulevard. En effet, les vélos sont obligés de rouler à l'extrême droite de la route, sauf

s'ils doivent tourner à gauche dans les prochains mètres. Alors si un boulevard a une voie réservée à droite (pour les bus par exemple), les cyclistes n'ont pas le droit de rouler dessus... ni le droit de rouler ailleurs. Cela reste un non-sens!

De plus, il est très difficile pour les vélos d'accélérer et de décélérer (par intermittence, bien-entendu) souvent. Ceux qui ont écouté dans leur cours de mécanique comprennent pourquoi! Il est pénible pour un cycliste de prendre les rues résidentielles qui ont leurs

lots de dos-d'âne et d'arrêts. Les « Stops d'Idaho » qui sont permis dans certains états des États-Unis sont proposés à Montréal. Ce genre d'arrêt obligerait les cyclistes à ralentir comme si ils étaient devant un « cédez le passage », mais il est très impopulaire auprès des policiers du Québec. Cela fâche les communautés de cyclistes qui prétendent que les automobilistes font déjà ce genre de stop sans avoir de problème. Par contre, une voiture qui décélère de 40 km/h à 10 km/h, on a l'impression qu'elle fait un stop, alors qu'un vélo qui passe de 15 km/h à 10 km/h ne donne pas l'impression de s'arrêter.

La ville de Montréal a encore beaucoup à faire pour encourager le cyclisme sur son territoire, mais je crois que c'est à nous de faire l'effort de prendre le vélo plutôt que la voiture. Malgré ses désavantages et ses dangers, le vélo reste le moyen de transport qui est le plus agréable au jour le jour.



Photo © labicicletta.com

Critique : Milky Chance — Sadnecessary

Vous les avez connus avant qu'ils ne se connaissent eux-mêmes, parce que vous êtes un hipster? Vous les avez connus il y a quelques mois pour leur ver d'oreille estival « Stolen Dance »? Vous ne les connaissez pas, mais pas pantoute?

LAURENT MONTREUIL

laurent.montreuil@polymtl.ca

Et bien ils sont deux, ils sont allemands et ils jouent dans un registre électro-folk plutôt nouveau. Leur premier album complet, *Sadnecessary*, est paru il y a quelques semaines de cela, le 14 octobre, après plusieurs mois d'attente et a eu l'effet d'une bombe un peu partout dans le monde. Bon, c'est bien beau tout ça, mais ça sonne comment du Milky Chance?

Ça sonne vraiment bien. Pour Milky Chance, pas question de montées dramatiques, pas d'exagération dans l'émotion ni dans les paroles, juste une musique douce, posée et facile à écouter.

Roadtrip, dimanche matin frette avec un café, soirée bien arrosée, c'est le genre de musique qui convient à toutes les situations. Clemens Rehbein et Philipp Dausch n'en sont qu'à leurs premiers pas sur la scène musicale internationale, mais déjà, on sent une grande maîtrise de leur style. L'album est bien balancé entre chansons plus rythmées (on s'entend, c'est pas non plus du David Guetta...) et chansons plus calmes, chaque pièce a son intérêt et apporte un plus à *Sadnecessary*. Et malgré ce style relativement uniforme d'un bout à l'autre de l'album, le duo surprend par des élans reggae et des poussées folk, le tout concentré dans un disque des plus cohérents. On sent bien

que le groupe prend son inspiration de plusieurs endroits, leur musique rappelant tantôt Bon Iver, tantôt Ben Howard, tantôt bien d'autres...

Point négatif, on a un certain sentiment de redondance en arrivant au bout de l'album, sûrement attribuable au manque d'expérience. Mais cela n'enlève rien à la qualité de la musique elle-même : sur le plan créatif et technique, le duo ne mérite que des applaudissements. Au travers de paroles plutôt mélancoliques, ils réussissent à donner le sourire, même un brin d'espoir pour ceux qui en ont besoin, et leur poésie, même simple, embrasse parfaitement l'ambiance retrouvée dans leur



Sadnecessary, le premier album du duo allemand.

musique. Le duo dit raconter des histoires, des faits vécus au travers de ses chansons, et ça se sent. *Sadnecessary* est rempli d'authenticité, une musique honnête et sans artifices, probablement la source du fort réconfort qu'elle procure.

Donc malgré une certaine monotonie dans le choix des accords (si vous aimez *Stolen Dance* ou *Flashed Junk Mind*, vous aimerez l'album au complet...), Milky Chance frappe fort avec ce premier disque et

donne déjà envie d'en entendre plus. Leur style particulier et leur créativité incontestable m'ont définitivement accroché, et c'est pour ça que j'irai d'un 4/5 pour *Sadnecessary*.

Malheureusement pour ceux qui désireraient les voir en show, leur spectacle au Métropolis en avril prochain affichait complet à peine quelques minutes après la mise en vente des billets... mais ne vous inquiétez pas, on n'a définitivement pas fini d'entendre parler d'eux!



Philipp Dausch et Clemens Rehbein.

Ponctualité idéologique

« Une femme, quand c'est plus fourrable, quessé qu'on fait avec ça? » demande Danièle Panneton en s'adressant à une paire d'espadrilles de grande taille posée à l'avant de la scène.

SAM BOURGAULT

sam.bourgault@hotmail.com

L'audience rit, de par la justesse des mots certainement, car une question apporte parfois plus de sens que sa réponse. Le questionnement donne le ton à la pièce *Je ne suis jamais*

en retard qui évolue autour de combats, de doutes et d'angoisses déchargés par six comédiennes et sept auteures sur les planches du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Initiée par Lise Roy, cette œuvre au féminin se veut en continuité avec le projet théâtral *La nef*

des sorcières dirigée par Luce Guilbault en 1976 au Théâtre du Nouveau Monde qui, sous forme de monologues, cherchait à donner la parole aux femmes dans l'expression de leurs pensées profondes.

Ici, c'est à grand coup de poésie qu'on assiste à l'actualisation de ce discours qui demeure pertinent, quoi qu'on en dise, dans ce monde où de jeunes écolières se font kidnapper pour avoir joui de leur droit à l'éducation et où des femmes, victimes d'un viol, sont lapidées sur la place publique pour adultère.

D'un point de vue scénographique, les textures et la lumière s'intègrent sobrement aux mots aériens qui stimulent la réflexion et l'imagination. Ainsi, parce que ça parle de femmes, mais d'hommes aussi, de maternité et de mort, de religions et de célébrité, de vieillissement et de corps, de contradictions et de nuances, d'amour et d'impuissance : à voir par tous.



La nef des sorcières, 1976

Photo © polpeltier.com



Lise Roy, initiatrice du projet théâtral Je ne suis jamais en retard

Photo © theatredaujourd'hui.qc.ca

Gesaffelstein : le Métropolis dans les ténèbres

Gesaffelstein, la référence en musique techno-dark est de passage au Métropolis pour la tournée de son album Aleph. Habitué aux salles de concert d'ici, il tente d'ajouter de la nouveauté dans cette nouvelle production.

SAAD QOO

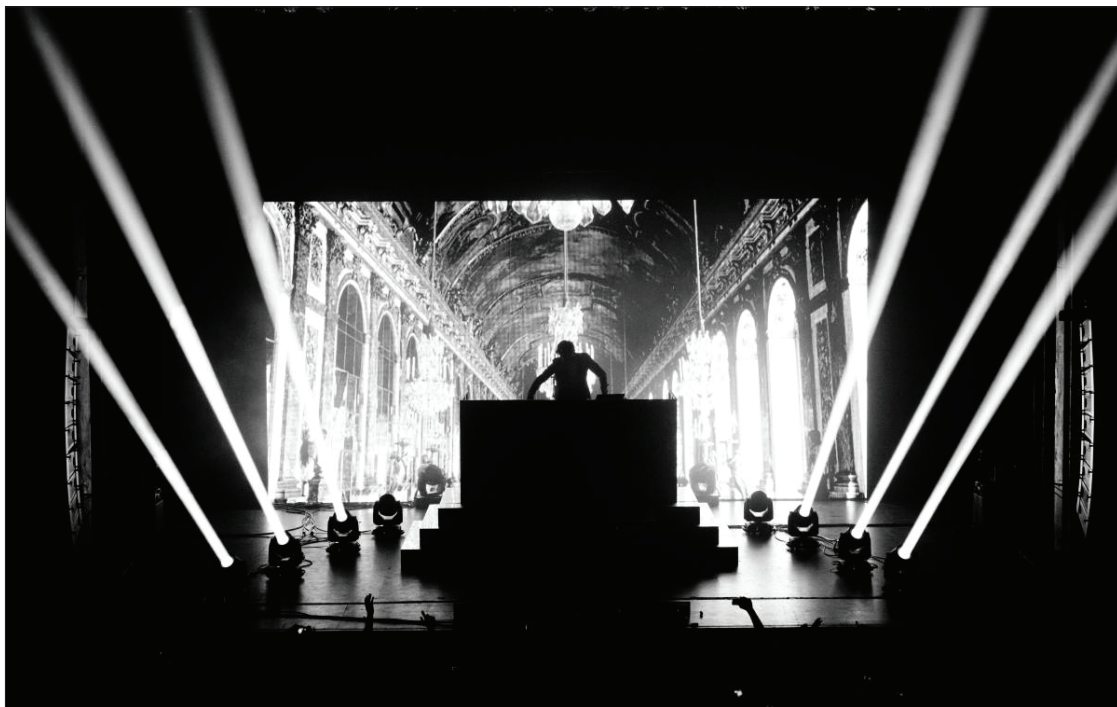
saad.qoo@polymtl.ca

Annoncé à Montréal pour la seule apparition canadienne de sa tournée nord-américaine, le DJ natif de Lyon a satisfait les attentes de ses fans montréalais. Après la passe Osheaga, Mike Lévy fait son retour dans nos salles de concert. Il terminera sa tournée au Terminal 5 de New York, finissant en beauté ces dernières années qui lui furent plus que fructueuses. Ses productions de son d'ASAP Rocky et de Kanye West pour son dernier album, Yeezus (pour les morceaux Black Skinhead et Send it Up) l'ont propulsé dans les tablettes de premier choix des gros producteurs hip-hop américains. Néanmoins, malgré la phase collaboration hip-hop, il n'a pas oublié ses fans purs et durs de dark-tech et il a tenté de les satisfaire une ultime fois avant de

plier bagages.

Le roi de la dark-tech a joué ce 5 novembre au Métropolis avec Prince Club en première partie. Les écrans LED installés spécialement pour cette production ont définitivement contribué à l'expérience. Rayons lumineux synchronisés, écrans aux images glauques et angoissantes, tout avait été mis en place pour un environnement lugubre qui s'allie si bien au son de Gesaffelstein. Le Métropolis était bien une des seules destinations électro pouvant accueillir de tels écrans. Malheureusement, il était facile de voir que la salle était loin d'être à son comble, ce qui portera Gesaffelstein à considérer un retour aux plus petites salles montréalaises, à moins, bien sûr, d'un succès monstre de son prochain disque.

Il faut aussi dire que cette performance de Gesaffelstein a agréablement surpris le public.



Mike Lévy, aka Gesaffelstein, prenant commande du Métropolis, aidé par les écrans LED aux images fort intrigantes.

Beaucoup plus actif, engagé dans son jeu et surtout « live », le DJ français a sorti le grand jeu, surtout si on le compare à sa performance d'Osheaga. Autre surprise, il était aussi plus impliqué avec la foule,

lui qui nous a habitué à un jeu plus froid et distant. Cet aspect, ajouté à ses nombreuses venues montréalaises dans la dernière année nous montre qu'il cherche à plaire au public de Montréal.

Pari réussi je dois dire, au Métropolis, tout y était, la performance, les effets spéciaux et l'ambiance. Cependant, prochaine fois, il faudrait s'assurer de le remplir.

Fantôme de l'opéra

CAMILLE CHAUDRON

camille.chaudron@polymtl.ca

Quoi de plus flippant un soir de 31 Octobre que d'écouter un film d'horreur? Pour ceux qui sont des petites natures comme moi, vous évitez ce genre de chose. Par contre, il était difficile de dire non à une présentation du Fantôme de l'Opéra à la Maison symphonique!

À l'époque, lors de la première représentation du film, certaines femmes s'étaient même évanouies dans la salle. En effet, le maquillage du fantôme est impressionnant et si j'avais porté le corset comme elles, je suis convaincue que je me serais moi-même évanouie. Il ne faut pas oublier que le son de l'orgue est tout ce qu'il y a de plus stressant!

Malgré tout, c'est surtout l'orgue qui est le plus impressionnant. Le musicien improvise en direct en s'inspirant du film qu'il regarde avec nous. Le résultat est extraordinaire, on oublie complètement son existence puisqu'il suit le film à la perfection. C'est une expérience unique, car l'organiste ne joue jamais deux fois la même

chose. Si j'étais retournée le lendemain, l'expérience aurait été complètement différente.

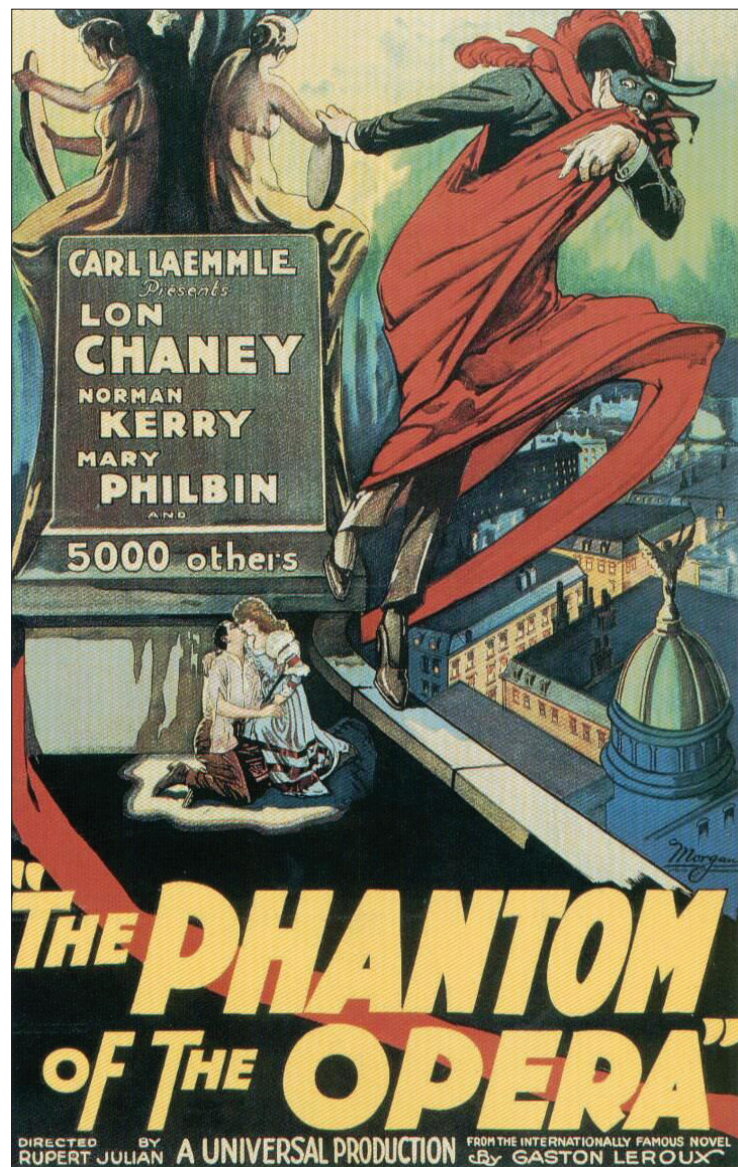
Dû au son tordu de l'orgue, même les scènes rigolottes avaient l'air épeurante. Lors du bal masqué, on pouvait entendre le thème de la chanson « L'Air des Bijoux » de Faust. Air souvent repris par la Castafiore, un beau clin d'œil aux amateurs des histoires de Tintin.

Mis à part le concert magnifique, je prends le temps de parler de l'instrument lui-même : l'orgue Pierre-Béique, en hommage au fondateur de l'OSM.

Cet instrument de 6 489 tuyaux a une sonorité extraordinaire en plus d'être un instrument magnifique à regarder. Le design de l'objet est superbe et affirme le côté majestueux de la Maison symphonique. L'investissement (que l'on estime à plusieurs millions de dollars) a été fourni par Madame Jacqueline Desmarais. Un très beau cadeau pour la Maison symphonique.

Je tiens à parler aussi du costume de l'organiste qui est arrivé sur la scène déguisé en Dracula. Habillé en noir des pieds à la tête il portait aussi une cravate et des bas rouge sang. Cela a bien faire rire la salle.

Si ça peut vous encourager à profiter de la musique comme nous



Affiche du film lorsqu'il est sorti en 1925

en avons à Montréal, les billets invendus sont offerts pour 25\$ aux étudiants 2 heures avant le concert. Il m'arrive régulièrement

de voir plusieurs places libres dans les représentations de l'OSM et je pense que vous devriez tous essayer d'en profiter.



Le fantôme de l'opéra

Moussorgski et Rachmaninov

Dans le cadre des « Grands concerts du Mardi », l'OSM dirigé par le chef d'orchestre Juraj Valcuha a présenté le concert Moussorgski et Rachmaninov.

CAMILLE CHAUDRON

camille.chaudron@polymtl.ca

Ce concert était composé de trois pièces différentes. La première, « Une nuit sur le mont Chauve » de Moussorgski, est une pièce assez connue du répertoire romantique qui raconte une légende où des sorcières et des démons allaient danser sur une

montagne près de Kiev avant d'y faire une grande orgie. L'interprétation de l'OSM est excellente, le jeu des nuances était impressionnant, on y retrouvait une quantité de

rythme rapide et impressionnant duquel le violoniste s'est sorti avec brio. Par contre, l'exploit n'a pas compensé pour la pièce étrange où les rythmes et les notes se succédaient sans ordres apparent et où la mélodie se perdait complètement dans le jeu rythmique de l'orchestre. J'ai donc été déçu

« J'aime la virtuosité mais là j'ai rien compris » et effectivement, c'était à ne rien y comprendre!

textures différentes qui ont rendu l'atmosphère très intéressante. J'ai trouvé cette pièce bien réussie dans l'ensemble, on y retrouvait tout le côté Halloween de la pièce originale sans tomber dans l'excès.

La deuxième pièce, « Concerto pour violon » de Szymanowski était assez étrange. Comme l'a si bien exprimé mon voisin de siège à la fin de la représentation : « J'aime la virtuosité, mais là j'ai rien compris » et effectivement, c'était à ne rien y comprendre! La pièce était d'une difficulté impressionnante, le pauvre soliste, Christian Tetzlaff, a été torturé en avant pendant une vingtaine de minutes. Les notes aiguës se succédaient dans un

du choix musical malgré la qualité des musiciens.

Finalement, le concert s'est terminé avec « Danses Symphoniques » de Rachmaninov, une pièce beaucoup plus accessible et agréable. J'ai beaucoup aimé cette longue pièce assez variée où le compositeur s'est visiblement beaucoup amusé. La pièce est tout en contrastes avec des bouts assez calmes et répétitifs jusqu'à une surprise totale en tambours et trompettes! Le concert se finissait dans un coup de canon impressionnant qui laissait le spectateur au bout de sa chaise.

Dans l'ensemble j'ai beaucoup



Que vous l'appeliez Modeste Moussorgski ou Petrovitch Mussorgski cet ancien soldat chargé de la protection du Tsar est devenu un compositeur admiré

aimé cette représentation. Je suis toujours surprise de la qualité des musiciens qui performant à la maison symphonique qui est, d'après moi, une grande richesse montréalaise. Je vous rappelle que vous n'avez pas besoin d'attendre

d'être riche pour pouvoir assister à un concert de la maison symphonique. Il est possible d'acheter des billets à l'avance dans les cœurs pour la modique somme de 40\$.

Je vous encourage fortement à en profiter!



Le compositeur russe Serguei Rachmaninov qui fût l'élève de Tchaïkovski

Cuisine & confessions : intime et magique

Encore une fois, les 7 doigts de la main offrent une performance merveilleuse, qui saura émerveiller chacun. Mais attention! Le feu est contagieux!

SIMON PARENT

sssimmmmon@gmail.com

Soyons honnêtes. En tant qu'étudiants, qui a les moyens d'aller voir un spectacle?

Tant qu'à payer 25\$, autant acheter une bouteille de vodka, ou des Corn Flakes, n'est-ce pas?

FAUX! Le premier est pour une soirée plus intéressante entre amis, et le second est pour une nutrition non-équilibrée, mais qu'est-ce

que cela en comparaison avec une expérience qui laissera sa marque dans votre imaginaire à jamais? Que ce soit pour clore la soirée la plus romantique possible, ou pour explorer de nouveaux horizons, il est à parier que « Cuisine & Confessions » ne vous laissera pas indifférent.

Déjà, en entrant dans la salle circulaire de la Tohu, nous sommes accueillis par une délicieuse odeur d'épices et de cannelle, venant de

partout à la fois. Les artistes se promènent dans la salle, offrant des pâtisseries faites sur place aux spectateurs.

Tour à tour, ils nous révèlent au micro leur péchés mignons, des souvenirs d'enfance concernant la nourriture, la famille, la table à manger et les conversations qui s'en émergent. Une myriade d'accents et de langue nous enveloppent. Espagnol, italien, suédois, anglais, français. Tous ces éléments tissent une toile exotique, multiculturelle, relaxante, dans une musique à faire fondre un glaçon.

Mais chut, le spectacle commence, et on nous averti que si notre voisin prend soudainement feu (ah, cette fameuse combustion spontanée), nous devons nous diriger vers les sorties appropriées, mais sans essayer de venir en aide à notre voisin, car « attention, le feu est contagieux ».

Je tenais la main de ma copine, retenant mon souffle, m'émerveillant devant les deux acrobates anglophones qui virevoltaient dans des cadres de fenêtres, enchaînant sauts périlleux avant et arrière dans un manège époustouflant.

Le thème de la cuisine, ainsi que les expériences très personnelles de chacun des acrobates s'y rattachant nous offrent une représentation très intime. On sent que chacun a versé au moins 3 tasses de son âme dans ce spectacle, où on ajoute une cuillère à thé d'émotions vives, avec 2 kg de performances acrobatiques incroyables, et un soupçon de magie. Le tout est cuit par le feu vif que cette performance éveille en nous, pendant les 1h39 du spectacle, pour un résultat à ne pas oublier.

J'ai particulièrement aimé l'acrobate hispanique, qui racontait comment son père était disparu dans son enfance. Un grand tabou entourait son départ, mais il a plus tard découvert qu'il était un professeur universitaire alimentant des idées de rébellion, ce qui lui avait attiré les foudres du gouvernement en place.

Alors qu'il était encore un bébé, l'armée a fait irruption chez lui, saisissant son père en le battant, et le torturant pendant plusieurs mois. Il entrecoupait son récit d'acrobaties sur un grand pôle vertical, mimant dans chacun de ses gestes l'histoire et l'émotion qui le saisissait.

À l'apothéose de son récit, lorsqu'il racontait comment son père était amené au poteau d'exécution pour se faire fusiller, il grimpa tout en haut, se mit à l'envers, tenu uniquement par ses cuisses, et s'est laissé tomber de toute la hauteur du mat, pour ne s'arrêter qu'à un centimètre du sol. J'ai crié avec les autres...

Ultimement, je vous recommande énormément ce spectacle, encore en représentation jusqu'au 16 novembre. Vous ne pourrez pas le regretter.



Photo © Les 7 doigts de la main

Août - Un repas à la campagne: Un cocktail mal dosé

FRANCIS LEPAGE
francis-2.lepage@polymtl.ca

La pièce *Août – Un repas à la campagne* est présentée du 29 octobre au 6 novembre, à la compagnie de théâtre Jean Duceppe. Dans sa dernière création, qui a déjà été présentée en 2006 au théâtre de la licorne, Jean-Marc Dalpé nous convie à un souper en famille, par un chaud après-midi d'été. Monique, se rend à la campagne pour présenter son fiancé à son frère et à sa famille. L'après-midi s'étire et l'on rencontre tour à tour les membres de cette famille qui s'étire sur quatre générations. La fête perd de son ambiance joviale et vire au drame lorsque les tensions que l'on s'efforce de taire éclatent au grand jour.

La compagnie nous a habitués à des distributions solides et il n'y a encore une fois pas matière à être déçus. Pierrette Robitaille est impeccable dans le rôle de Jeanne, une femme forte, mais usée. Michel Dumont, qui

joue Simon, l'agriculteur fatigué, est, sans surprise, excellent (j'ai envers Dumont, un acteur que j'admire, une impartialité limitée). Paulette, l'arrière-grand-mère espiègle, est interprétée avec un plaisir évident (et contagieux) par Nicole Leblanc. Quand à Chantal Baril et Gilles Renaud, ils sont amusants dans le rôle du nouveau couple catapulté à la campagne. Kim Depatis est convaincante en tant que cégépienne excitée et angoissée. Frédéric Blanchet, qui incarne Gabriel, le mari colérique, est lui aussi très bon. Finalement, Isabelle Roy, qui interprète Louise, doit à elle seule porter la dimension dramatique de la pièce, ce qu'elle parvient à faire avec brio.

Dans *Août - Un repas à la campagne*, l'auteur tente le difficile exercice consistant à marier la comédie au drame. Le procédé, qu'on retrouve abondamment dans les productions contemporaines, me semble ici mal maîtrisé. Je vais tenter de m'expliquer sans trop dévoiler de la pièce... À mon sens, une des forces du théâtre est sa capacité à unir



Photo © Duceppe

l'audience dans une émotion commune. C'est toute une expérience de sentir la salle glisser à l'unisson d'un sentiment à l'autre, du rire aux larmes. Or, dans *Août - Un repas à la campagne*, cette transition est maladroite. La foule elle-même ne semble pas s'accorder sur l'émotion à ressentir, et il en résulte un malaise. Comprenez-moi bien, je ne crois pas que le malaise soit nécessairement répréhensible. Il s'agit d'une émotion forte qui

force parfois le spectateur à remettre en question sa vision de la pièce, s'interrogeant sur ses émotions et sa lecture des événements. Cependant, dans le cas présent, lors d'un moment se voulant dramatique, la salle s'est retrouvée partagée entre ceux qui riaient encore franchement, ceux qui riaient jaunes et ceux qui ne riaient plus du tout. Une situation qui m'a surpris, et franchement un peu dérangé.

bénéfique. La mise en scène, un peu brouillonne à cet instant, cultive la confusion. Un effet sonore, une sorte de note grave venue souligner le changement de ton, se fait entendre, mais pas suffisamment fort pour contrebalancer les gags, qui sont encore trop « punchés » à ce moment... Bref, la confusion règne, et le résultat est un peu indigeste.

Je n'en rejette pas nécessairement la faute sur le texte, bien qu'une descente plus graduelle vers le drame aurait pu être

Malgré ces réserves, vous trouverez en *Août – Un repas à la campagne*, une brochette d'acteurs talentueux, qui vaut le détour, et un texte drôle et sensible.

PROGRAMME D'ÉCHANGES INTERNATIONAUX DE POLYTECHNIQUE

Envie de découvertes, de rencontres et de voyages tout en faisant vos études? À Polytechnique, c'est possible grâce au Programme d'échanges internationaux!

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS CONCERNANT LES CRITÈRES D'ADMISSION, LE BUDGET À PRÉVOIR, LES BOURSES, LES MODALITÉS ADMINISTRATIVES ET LES ÉTABLISSEMENTS D'ACCUEIL, PARTICIPEZ À L'UNE DES SÉANCES D'INFORMATION OBLIGATOIRES SUR LE PROGRAMME D'ÉCHANGES :

Date	Heure	Local	
Jeudi 11 septembre 2014	12 h 30	Amphi Bell	Séance d'information générale
	12 h 30	M-1010	Séance d'information sur le programme de double diplôme
Jeudi 18 septembre 2014	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie biomédical
Jeudi 25 septembre 2014	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie industriel
Jeudi 2 octobre 2014	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie civil
Jeudi 9 octobre 2014	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie chimique
Jeudi 23 octobre 2014	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie physique
Jeudi 30 octobre 2014	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie informatique/logiciel
Jeudi 6 novembre 2014	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie aérospatial
Jeudi 13 novembre 2014	12 h 30	M-1010	Séance d'information échange + stages industriels (IMT)
Jeudi 27 novembre 2014	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie électrique
Jeudi 4 décembre 2014	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie géologique/mines
Jeudi 8 janvier 2015	12 h 30	Amphi Bell	Séance d'information générale
Jeudi 15 janvier 2015	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie mécanique

* Toutes les séances sont ouvertes à tous les étudiants, peu importe votre génie. Nous encourageons les étudiants de génie mécanique à assister à une séance de l'automne en plus de la séance du 15 janvier.



DÉPÔT DU DOSSIER DE CANDIDATURE LE 19 JANVIER 2015
Service aux étudiants • local A-205.04 • etudiant.echange@polymtl.ca

CONFÉRENCES DU JEUDI MIDI

12 H 45 À 13 H 35 ■ LOCAL M-1120
Sans inscription – entrée libre (gratuit)

QUELLES SONT LES COMPÉTENCES ESSENTIELLES QUI FAVORISERONT LA RÉUSSITE DE VOTRE PROJET D'ÉTUDE À POLYTECHNIQUE?

LES CONFÉRENCES DU JEUDI MIDI SONT LÀ POUR RÉPONDRE À LA QUESTION!

Jeudi 18 septembre	Réussir ses études à Polytechnique
Jeudi 25 septembre	Comprendre la gestion du temps
Jeudi 2 octobre	La gestion du temps et les études
Jeudi 9 octobre	Mémorisation et étude efficace
Jeudi 13 novembre	Préparation aux examens
Jeudi 20 novembre	Qu'est-ce que le stress d'anxiété et de performance?
Jeudi 27 novembre	Gérer le stress et l'anxiété de performance

NOS CONFÉRENCIERS SONT DES PROFESSIONNELS DU SERVICE AUX ÉTUDIANTS DE POLYTECHNIQUE.

POLYTECHNIQUE MONTRÉAL



LE GÉNIE EN PREMIÈRE CLASSE

Informations supplémentaires
Local A-205.4 ■ Téléphone 514-340-4711, poste 3943

POLYMTL.CA/SEP

Déculpabilisation des automobilistes

Spécial environnement cette semaine à la chronique auto!

L'auto et l'environnement semblent être voués à être des ennemis communs jusqu'à la fin de l'humanité. Pourtant, l'auto a fait beaucoup d'effort au cours des dernières décennies afin de réduire son impact environnemental.

Portrait de la situation actuelle.

DAVID LAFRENIÈRE

david.lafreniere@polymtl.ca

Depuis quelques années, les voitures (ou plutôt tous les véhicules à moteur thermique utilisant de l'essence) sont l'ennemi public #1 des écologistes. Cela n'est pas un pur hasard; en 2005 selon le ministère canadien, 26% des émissions de gaz à effet de serre du pays proviennent de ce secteur d'activité.

Les écologistes aiment bien vous pointer du doigt, automobilistes, en tant que partisan de cette destruction de la planète.

Ce que ces derniers semblent oublier, c'est que depuis 1990, les voitures sont plus « vertes » et émettent moins de polluants atmosphériques en vertu des nouvelles technologies appliquées.

Par exemple, sur une autoroute, à vitesse constante, il est prouvé qu'il est possible d'avoir une consommation en hydrocarbure relativement basse. Cette consommation est proportionnelle à la quantité de polluant qui sort de votre tuyau d'échappement.

Une bonne façon de prévenir cette destruction de la planète serait donc d'éviter au maximum la congestion routière (consommation d'essence inutile), mais, hélas, c'est une vision utopique dans le contexte québécois actuel.

Construire des voies d'accès plus larges diminuerait la congestion. Cependant, selon mon humble avis, plusieurs personnes utilisant le transport en commun cesseraient de l'utiliser, en voyant la fluidité de la circulation et préférant le confort

inégalé d'une automobile. On se retrouverait alors avec une pollution atmosphérique augmentée et une heure de pointe infernale. Pour ceux qui sont capables d'endurer la congestion, il est possible d'être relativement « vert » avec les nouvelles avancées technologiques donc je faisais référence quelques lignes plus haut. La technologie 'vedette' à l'heure actuelle est le turbocompresseur.

C'est quoi un turbo?

Autrefois réservé pour les voitures à caractère sportif, le turbocompresseur est, dans les faits, une turbine ayant pour objectif de comprimer l'air ambiant avant qu'il soit mélangé à l'essence et provoquer l'explosion qui propulse la voiture.

En effet, en augmentant la pression, on diminue le volume (j'espère je ne vous apprends rien). En augmentant la pression de l'air, il est possible d'admettre plus de molécules d'oxygène à l'intérieur du moteur, et, par le même raisonnement, plus de carburant pour un volume fixe, soit la cylindrée. En augmentant la quantité d'essence, on augmente la force de l'explosion à l'intérieur des chambres de combustion (cylindres) et il en découle la possibilité de produire une puissance supérieure.

Bien entendu, avoir un 6 cylindres de 3,8 litres ou un 4 cylindres ayant 2,3 litres avec un turbocompresseur revient un peu au même du côté de l'émission de polluants atmosphériques, vu la quantité d'essence injectée similaires lors d'accélération brusques. Par contre, lors d'une congestion ou d'une vitesse de croisière, le moteur de plus faible



Camionnette Ford F-150 EcoBoost 3.5L capable d'effectuer le même travail qu'un moteur 5.4L, sans la consommation en carburant excessive.

cylindrée se montre beaucoup plus économique en carburant et donc moins pollueur. La beauté de la chose réside dans le fait que ce dernier est tout aussi puissant grâce à l'action du turbo.

Le constructeur américain Ford l'a compris assez vite et offre sur presque toutes ses voitures son moteur « EcoBoost ». GM offre aussi des moteurs turbocompressés dans ses voitures depuis peu. Même Mercedes offre des voitures avec des moteurs turbocompressés depuis quelques années.

Dans le milieu de l'automobile, le « boost » correspond à la pression de jauge à laquelle l'air est admis au moteur. Autrefois réservé aux grandes sportives afin d'avoir une puissance élevée pour une même cylindrée, le turbo est maintenant utilisé afin d'avoir une cylindrée moindre pour être écologique et économique tout en gardant des performances dignes de ce nom.

Alors, prochaine fois qu'une personne vous accuse de détruire la planète, dites-y que vous conduisez une voiture turbo!

Éteindre le moteur « à moitié »

Une autre technologie passe plutôt inaperçue même si les résultats sont plutôt intéressants.

En effet, il s'agit de la désactivation des cylindres qui permet chez Audi une réduction en consommation d'essence de l'ordre de 20%. Le principe est simple, lors de l'arrêt du véhicule ou lors de vitesses constantes, où la puissance n'est nullement requise, on « ferme » la moitié des cylindres du moteur.

En d'autres termes, la moitié ne consomme pas d'essence (et par le fait même, ne pollue pas). Cette transition est contrôlée par l'ordinateur de la voiture et il est impossible de voir la transition

subtile entre l'arrêt et l'allumage des cylindres concernées.

Malheureusement, sur notre marché, cette technologie est limitée à des voitures de forte cylindrée, histoire de se déculpabiliser de conduire une voiture dénoncée par les amis de l'environnement.

Coupable ou pas?

La meilleure technologie restera sans aucun doute vous, oui, vous!

Un bon entretien sur une voiture permet de la garder au sommet de son rendement énergétique. Un alignement imparfait, un filtre à air encrassé ou un thermostat coincé en plein hiver sont tous des petits facteurs qui, lorsqu'additionnés, diminuent l'efficacité du moteur et entraînent une émission de polluants supérieure à un moteur en parfait état. Vaut mieux investir dans les réparations que dans l'augmentation de la consommation de carburant causée par ces problèmes.

L'avancé dans le domaine des lubrifiants nous propose d'ailleurs

des huiles permettant une faible friction des composantes tout en étant très peu visqueuse. Plusieurs voitures neuves ou récentes utilisent de la 0W-20, l'huile écologique du moment.

Il aurait été possible de continuer longtemps sur ce phénomène (par exemple, le design des nouvelles voitures possédant un coefficient de traînée meilleur que dans les années 1980 ou les hydrides), mais je crois que vous avez saisi que l'automobile s'est de plus en plus rapprochée de l'environnement et qu'elle essaie par tous les moyens de l'affecter le moins possible.

Qui sait quelle technologie sera utilisée dans 20 ans. L'auto électrique est une voie proposée par plusieurs, mais cette dernière a plusieurs défis techniques à relever avant d'être aussi autonome que ses cousines à moteurs thermiques.

Vous sentez-vous toujours coupable de détruire la planète?

L'AVIS DE POLYCUBE

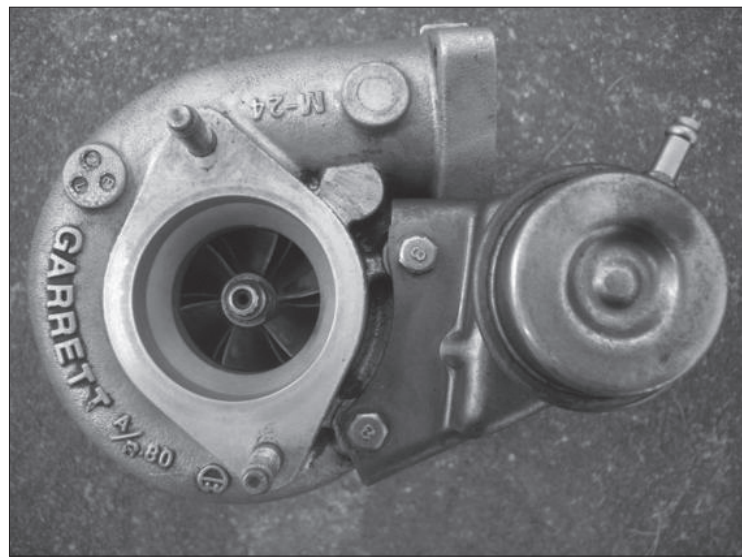
Encore une fois, mais qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre, vraiment. Et puis quoi encore? Des voitures qui roulent à l'eau de pluie tant que vous y êtes!?

Depuis quand c'est devenu mâle de conduire un bolide qui consomme moins d'essence? C'est pas pour rien que le patron de Lamborghini a refusé que soit produit son concept de voiture hybride tant qu'il serait au pouvoir. Présenté au Mondial de L'Auto de Paris, ce concept a été décrit par l'admirable Stephan Winkelmann comme étant un simple modèle de démonstration. Il connaît les vraies affaires, lui. **Char rime avec gaz.**

Et de toute façon, il y a encore bien assez de carburants fossiles sur la planète! Le prix du baril de pétrole n'a jamais été aussi bas depuis 2012!

C'est pas un signe que tout va bien ça?

Alors laissez nos autos tranquilles et allez faire vos partys de Bixi sur Le Plateau, bande de hipsters autophobes.



Turbo Garrett, l'air arrive dans la turbine au centre et ressort sur la droite.

Balais volants et Quidditch moldu

Hibou-express du Ministère de la Magie : les moldus se seraient approprié notre sport ancestral. Aperçu de leurs pratiques.

ÉLIZABETH MARTEL

elizabeth.martel@polymtl.ca

Toronto — Je cours à toute vitesse vers l'autre bord du terrain. J'ai une main bien accrochée à mon balai, l'autre dans les airs pour montrer à mon gardien que je suis libre. Il me fait la passe, j'attrape la ballon de volleyball et je fonce vers les anneaux adverses. Un défenseur m'attend avec la ferme intention de me plaquer. Je l'évite d'un coupé sec et passe la ballon à mon coéquipier. Au même moment, je reçois le ballon du batteur adverse sur la cuisse. Ça y est, je suis *beat*. J'enlève le balai d'entre mes jambes et je retourne vers mes anneaux, souriant parce qu'on a quand même compté.

Rugby? Ballon-chasseur? Handball? Le Quidditch est un mélange de tout ça et bien plus encore. Inspiré de la saga de Harry Potter, ce sport est en

pleine croissance dans le milieu universitaire. Se jouant sur un terrain de forme ovale, il met en

vedette deux équipes de sept joueurs qui tenteront chacun à leur tour de marquer dans un des trois anneaux de l'équipe adverse tout en défendant les leurs. C'est un sport exigeant qui nécessite endurance, cardio,

précision, habileté, muscles et qui, malgré son origine fictive, est aussi sérieux que n'importe quel autre sport.

Pourtant, ce n'est pas seulement pour l'endorphine qu'on

y joue. Le Quidditch, c'est aussi une communauté ouverte et dynamique. Que tu sois geek, sportif, un fan d'Harry Potter ou simplement curieux, tout le monde y trouve son compte selon ses forces et ses envies. De nombreux tournois sont organisés à Montréal, Toronto, Ottawa ou Kingston pour ne mentionner que l'est du Canada. Et ce n'est pas tout, l'été dernier, une compétition internationale, les Global Games, avait lieu à Vancouver et on pouvait y retrouver des équipes de presque tous les continents.

À Montréal, trois équipes existent, deux à McGill et une à l'UdeM, alors si tu lorgnes vers ton balai après avoir lu cet article, viens essayer! L'UdeM s'entraîne à tous les dimanches 13h00 au parc Jean-Brillant près de la station de metro Côte-des-Neiges. Toujours pas convaincu? Viens nous voir le 16 novembre affronter McGill et Canada's Finest.

Pour plus d'information sur l'équipe de l'UdeM : www.facebook.com/QuidditchUdeM



L'équipe de Quidditch de l'Université de Montréal.

Photo © Club de Quidditch de l'Université de Montréal

Le Quidditch

Le balai

Tous les joueurs sur le terrain doivent constamment avoir leur balai entre les jambes. S'il n'y est plus, que ce soit à cause d'un contact ou qu'il soit lâché par inadvertance, cela a les mêmes effets qu'un tir de Cognard. Il faut retourner à ses anneaux et les toucher pour pouvoir revenir dans le jeu.

Le Gardien

Son but est de défendre ses anneaux face aux Poursuiveurs adverses. Il est immunisé aux tirs de Cognards quand il est proche de ses anneaux. Beaucoup d'équipes utilisent aussi leur Gardien de façon offensive lors des contre-attaques.



L'Attrapeur

Son but est d'attraper le Vif d'or. Attraper le Vif d'or rapporte 30 points et arrête le match.



Le Vif d'or

C'est un joueur habillé en jaune qui ne fait pas partie d'une équipe. Il a une balle de tennis dans une chaussette accrochée derrière son short. C'est ce que les Attrapeurs doivent attraper.

Le Vif d'or doit courir à travers toute l'espace où se déroule le match, pas seulement le terrain de jeu. Il doit tout faire pour que les Attrapeurs ne l'attrapent pas. Il est très dur de l'attraper, car il n'est pas sur un balai. C'est dans leur nature d'être très agile, rapide, agressif et arrogant. Il a tous les droits pour ne pas être attrapé, c'est-à-dire qu'il peut : plaquer les Attrapeurs, courir, arracher les balais, prendre un vélo, grimper dans les arbres, etc.

Le Quidditch est tiré du sport de sorciers des livres "Harry Potter". Il se joue sur un terrain avec 3 anneaux de chaque côté et deux équipes de 7 joueurs. Il y a :



Les Poursuiveurs

On en trouve 3 dans chaque équipe. Leur but est de traverser le terrain en se passant le Souaffle (un ballon de volleyball dégonflé) et d'essayer de marquer en le lançant à travers un des trois anneaux de l'équipe adverse. Un but, par devant ou derrière, rapporte 10 points.



Les Batteurs

Il y en a 2 dans chaque équipe. Ils jouent avec les Cognards (des ballons chasseurs), il y en a 3 sur le terrain: les Batteurs les lancent sur leurs adversaires. Un joueur touché par un Cognard retire son balai d'entre les jambes, revient à ses anneaux et doit les toucher pour revenir dans le jeu. Les Batteurs sont la clef d'une bonne défense.

Des nouvelles de la Vitrine!

Cette semaine, les directeurs des comités allant se retrouver dans la Vitrine étudiante du deuxième étage du Pavillon principal ont pu visiter les lieux. Aperçu des travaux.

MAXIME CALLAIS

maxime.callais@polymtl.ca

Nous voilà rassurés. La Vitrine étudiante avance!

Accompagnés de l'exéc de l'AEP, les directeurs des comités qui emménageront dans la future Vitrine étudiante ont pu visiter les travaux cette semaine.



Notre (très bientôt) local adoré! <3

Photo © Maxime Callais

Ma première réaction? Celle d'une gamine de 4 ans qui reçoit un poney pour son anniversaire. Ma deuxième? Les travaux sont plus avancés que ce que j'imaginai! Les délais annoncés de mi-

décembre devraient être tenus. On a hâte!

La Vitrine devrait apporter son lot de surprises à de nombreux comités, affaire à suivre!

Encourageons nos anciens!

Venez soutenir Jean-François d'Entremont, Directeur du Polyscope 1981-82 et Directeur de PoPa 1982-83, le 15 novembre, à 19h, au Café Mariposa!

JFd
Guitare et voix
Blues, soft rock,
chanson française

mariposa
...le café
5434 Côte Saint-Luc, NDG

**Samedi
15 novembre 2014
19h00**

Souper spectacle 35\$
Réservations 514-699-5951 ou
mariposacafe@gmail.com
Entrée seulement 12\$

Voyage de ski de Polysports

POLYSPORTS

polysports@liste.step.polymtl.ca

Salut la gang,
Ça fait des mois que tu entends parler, des mois que tu te prépares mentalement et physiquement, des mois que tu les guettes par-delà ta fenêtre, eh oui, l'hiver et ses premiers flocons seront bientôt là et tu demandes déjà comment y survivre?

Polysports a LA SOLUTION!

Pas pour y survivre bien sûr, mais pour l'oublier, ce n'est donc pas 1, pas 2, pas 3, mais bien 14 partys que nous te proposons!

En raison de coupes budgétaires et suite à la participation

EXCLUSIVE DE :

- L'AEEMUM (médecine)
- L'AEMDUM (médecine dentaire)

Ce ne sont pas 14 partys qui seront organisés, mais bien 3 ÉNORMES PARTYS!!!

1°/ Le party PRÉ-SKI du 14 NOVEMBRE 2014 au B-SIDE (boul. St-Laurent) à 22h

J'entends déjà tout le monde dire : « ouais mais le Pub alors? »

On a pensé à vous, pour 5\$:

- les 100 premiers au kiosque auront le droit à 1 CONSO + l'ENTRÉE + le trajet ALLER (Pub-bar)
- 1 conso + l'ENTRÉE pour les autres
- l'occasion de rencontrer ton futur médecin ou dentiste (et

ça, ça n'a pas de prix!)

2°/ Du 2 au 4 janvier, toute la gang de Polysports, de l'AEEMUM et de l'AEMDUM :

- T'emmène dans le Maine, à la Sunday River
- Pour la modique somme de 300\$
- Pour 3 jours complets de ski, snowboard, skidoo ou luge (pour les débutants) GARANTIS
- Avec 1 tournoi de hockey, 1 tournoi de soccer sur neige ... et plein d'autres encore
- Pour les timides : 1 concours photo et 1 rallye seront organisés
- Avec 200 autres guedins comme toi dans un immense (oui vraiment IMMENSE!!)

SEMAINE INTERNATIONALE

Comme il est de coutume depuis quelques années, Polycultures vous invite pour une nouvelle édition de La Semaine internationale. Durant 4 jours, du 24 au 27 novembre, vous aurez droit à diverses activités pour découvrir différentes cultures.

Un seul lieu à retenir : LA ROTONDE.

Au Programme :

Lundi et Mardi (11h30 à 13h30) :

Dégustation de plats et présentation d'objets culturels de différents pays

Mercredi (11h30 à 13h30) :

Journée des comités - présentation des comités à l'international et des comités externes

Jeudi (16h30 à 21h) :

Show culturel avec musique, danse, défilé de mode (vêtements traditionnels) et prestations d'artistes
Entrée et inscription gratuite!!!

Pour les pays désireux d'être exposants, les inscriptions se feront sur le site internet de Polycultures (www.polycultures.com).

En outre, un stand d'inscription sera tenu par des membres du comité les midis (11h30 à 13h30) à la Cafétéria du lundi 27 octobre au vendredi 07 novembre.

Plusieurs lots et prix à gagner!!!

Viens valoriser ta Culture en représentant ton pays.

Sudoku Puzzle - Hard

			4			6		9
9			3		2			
		4						
		6						
8						3		
			9			1	7	8
	6				1		9	
4			8		5	7	6	
	7	3		4				1

**VOYAGE DE
SUNDAY RIVER
MAINE, USA SKI**
2015

Du 2 au 4 Janvier
300\$

- chalet privatisé
- Transport, hébergement, nourriture et billet de ski inclus grâce à Molson et Express Tour.

vues si tu te sens encore d'attaque après tout ce sport

ALORS N'HÉSITE PLUS, VIENS NOUS VOIR AU 6^{ème} du Lasso du 17 au 21 novembre pour booker tout ça!

En bonus : 2 parties sont pré-

CETTE SEMAINE SUR



Party Redneck
Paradise



Assemblée générale de l'AEP



Match d'impro des Impolys

WWW.POLYPHOTO.ORG

SAISON ÉCLATANTE

SÉRIES ÉLECTRISANTES

DEMI-FINALE PROVINCIALE

SAMEDI 8 NOVEMBRE 13 H

TAILGATE / À PARTIR DE **10 \$** / **CARABINSFOOTBALL.CA**
DÈS 10 H / **514 343-BLEU**



Partenaires
officiels

